

## Interview de Sory Ouane, le Représentant du PAM en Mauritanie

### parle de la situation alimentaire dans le pays

**"Si nous n'intervenons pas très rapidement nous risquons de faire face à une catastrophe alimentaire dans le pays."**

D'origine malienne, Sory Ouane est un agro économiste de formation. Il a débuté sa carrière internationale en 1988 en Mauritanie avec le Bureau international du travail (BIT). Ouane rejoint le PAM en 1989 comme chargé de programme au Cameroun, avant d'aller au Burkina Faso et plus tard à Rome au siège du PAM. En mai 2000, Sory Ouane sera nommé représentant de cette institution au Congo Brazzaville. En 2003, il revient en Mauritanie comme représentant du PAM.



d'urgence. Nous avons fait approuver par le Conseil d'administration une intervention prolongée de secours et de redressement (IPSR), qui combine des secours d'urgence avec les activités de développement. Cette intervention est en voie d'être mise en œuvre dans ces régions. Les vivres sont à Nouakchott et seront transportées dans les régions concernées. On peut considérer que la réponse du PAM est imminente.

**Le Calame:** D'une manière générale, quel constat peut-on dresser de la situation alimentaire en Mauritanie?

**Sory Ouane:** Les populations ont été affectées par trois années consécutives de sécheresse. Et au moment où on s'apprêtait à les aider à rétablir leur équilibre complètement rompu, voilà qu'une invasion acridienne s'abat sur la Mauritanie. Vous notez que c'est le cas dans le Sahel en général, mais la Mauritanie est le pays le plus touché. Nous avons des interventions dans ces zones-là qui ont grandement contribué à maintenir l'état nutritionnel des populations. Ce qui a fait qu'on a quand même pu éviter une catastrophe alimentaire. Toutefois, la situation demeure très difficile pour ces popula-

**Quelle évaluation faites-vous de la mise en œuvre des différents programmes de votre organisme au Tagant et en Assaba? Etes-vous satisfait?**

Satisfait à 100%, on ne peut pas le dire. Parce que si on est là, c'est pour améliorer la mise en œuvre de nos interventions. Toujours est-il que les vivres sont arrivées aux bénéficiaires. Ce qui est très important dans un pays comme la Mauritanie où la logistique est très compliquée. J'ai pu constater que les vivres sont arrivées aux bénéficiaires et ont été distribuées aux personnes qui ont été ciblées. Il faut noter que nous avons un programme régulier que j'ai tenu à visiter: il s'agit d'un appui à l'éducation de base à travers les cantines

Au Tagant, vous avez laissé entendre que vous nourrissez beaucoup d'ambition pour la Mauritanie. Quels sont les moyens dont vous allez vous doter pour être à la mesure de vos ambitions?

Nos ambitions pour la Mauritanie ont commencé déjà à se manifester lorsque j'ai pris mes fonctions en septembre 2003 dans le pays.

En une année, nous avons presque doublé notre assistance en Mauritanie. Avant, nous distribuions, dans le cadre du programme régulier, quelque 10.000 tonnes de vivres par an. Actuellement, nous sommes à 41.000 tonnes de vivres. C'est pour vous dire que la situation alimentaire en Mauritanie est telle qu'il y a des besoins très importants. Une agence comme le PAM qui est en première ligne dans la lutte contre la faim ne peut pas avoir un programme aussi modeste dans un pays qui a des besoins aussi importants.

Donc, nous sommes en train d'approcher nos donateurs, d'approcher la communauté internationale, d'attirer leur attention sur le contexte très difficile en Mauritanie et de doubler nos capacités de mise en œuvre des activités pour pouvoir répondre aux besoins. L'ambition est là. Elle est réelle. Nous sommes en train d'essayer de nous donner les moyens pour pouvoir répondre aux besoins de la Mauritanie. Ces moyens sont en termes d'équipements, de ressources humaines et aussi de logistique.

tions. Et si nous n'intervenons pas très rapidement nous risquons de faire face à une catastrophe alimentaire dans le pays. Le Tagant et l'Assaba sont parmi les régions les plus touchées. Car en plus des calamités naturelles, ces régions sont caractérisées par une grande pauvreté des populations.

**Des besoins réels ont été exprimés par les populations. Quelle suite sera donnée à ces requêtes?**

Les populations ont effectivement exprimé des besoins. Il se trouve que le programme alimentaire mondial a tiré des enseignements de ses interventions passées dans le pays. Nous avons tenu à améliorer notre capacité de réponse à travers des plans prévisionnels de secours

scolaires et aussi un appui aux groupes vulnérables dans les centres d'alimentation communautaire. Je me suis rendu compte que ces activités sont très utiles pour les populations dans la mesure où elles contribuent à réduire la vulnérabilité de ces populations. Il y a bien sûr des améliorations à apporter. Nous allons travailler dans ce sens. Je peux vous donner l'exemple des cantines scolaires où malheureusement nous n'avons pas atteint la totalité des bénéficiaires. Nous n'avons pas atteint ce qu'on appelle une généralisation. Ceci est dû tout simplement à des ressources qui sont limitées. Mais nous allons approcher nos donateurs pour pouvoir faire en sorte que tous les enfants qui viennent à l'école puissent bénéficier de la cantine.

**Quel sentiment se dégage en vous suite à cette tournée au Tagant et en Assaba?**

C'est ma quatrième visite sur le terrain pour voir de près les activités et c'était ma première visite dans la région du Tagant.

Cette tournée confirme ce que mes collaborateurs m'ont toujours rapporté dans les différentes notes que je reçois. La situation est très difficile dans ces zones où les populations ont un besoin d'assistance. Il faudrait qu'on puisse faire en sorte que nos activités puissent les atteindre.

**PROPOS RECUEILLIS PAR  
THIAM MAMADOU**